

COLLECTIF

## APRES LE BIP 10 MESSAGES LAISSÉS A QUI VEUT BIEN LES ENTENDRF

LA BAGNOLE

### TABLE DES MATIÈRES

GENEVIÈVE MORIN Préface	9
LAURENCE BEAUDOIN-MASSE Juin Plus Huit	17
ÉMILE BILODEAU Le grand déménagement	35
GABRIELLE BOULIANNE-TREMBLAY Fièvre	49
GENEVIÈVE RIOUX PIÈCE MANQUANTE	61
JOSIANE MÉNARD Délai de traitement	77

ÉTIENNE COPPÉE Nature morte sur fond doux	93
ELISABETH MASSICOLLI CE NUMÉRO N'EST PLUS EN SERVICE	109
MARA JOLY CE QUE LA RACINE CARRÉE DE L'HYPOTÉNUSE NE M'A PAS APPRIS	121
ALICE MOREL-MICHAUD À QUI DE DROIT, CE MESSAGE NE VOUS EST Pas destiné	141
VINCENT ROBERGE (LES LOUANGES) Rodéo.	153

# 3 FIÈVRE GABRIELLE BOULIANNE-TREMBLAY



#### Pour Thérèse Turcotte

« Votre appel a été transféré à un système de traitement de la voix. »

Je t'appelle comme une louve qui a perdu sa lune. Je me souviens, avant d'aller dormir, tu m'as dit je t'aime. Est-ce vraiment arrivé?

Ma mémoire est une aquarelle laissée sous la pluie.

« Votre appel a été transféré à un système de traitement de la voix. »

Encore ces mots. Ça doit être un coup monté par ma fatigue. Le divan m'avale, je pense qu'il va me digérer jusqu'au lendemain de ce songe. J'ai fait un mauvais rêve et j'aimerais qu'on en trouve la signification ensemble comme d'habitude. Une fièvre fomente des délires. Les paysages que nous avons vus ensemble débordent de moi comme s'ils voulaient exister sans nous.

Je frissonne. Pourvu que ta voix ressurgisse des abysses. Parle-moi, grandmaman, parle-moi.

Je ne sais combien de temps le mur de ma chambre retarde mon effondrement. C'est impossible qu'après cette photo prise sur le fauteuil où nous sourions, il n'y ait plus rien.

Mon espoir de te revoir s'assèche avant que la bouteille n'arrive à tes pieds. Me voilà sans parachute dans les méandres de l'angoisse.

« Votre appel a été transféré à un système de traitement de la voix. » Le même message, la même insulte.

Maman m'annonce ta mort. Je lui demande de retirer ses paroles. Mais c'est quand même très rare, les filles qui font croire que leur mère est morte.

Je te laisse un message que tu devras désengluer de mes larmes.

Je rappelle. Tu te nommes avec ta voix lumineuse d'après limonade. Tu parles encore, tu n'es pas morte. J'en veux à la boîte vocale qui garde ta voix captive. Ma grand-mère est éternelle. On ne peut pas partir quand on a fait croire à son immortalité.

Avec qui je vais parler de la porcelaine sous les masques? Avec qui je vais regarder les fleurs pousser? Avec qui je vais je nommer les choses pour retrouver mon pouvoir? Me voilà devant tout ce que tu ne m'apprendras pas. Reviens, ma démêleuse de fils, ma tricoteuse de beauté. Aurais-je dû me méfier de ton souffle qui laissait un parfum de pommiers en fleurs alors que c'était l'hiver? Tu m'as ramenée à la beauté du monde, fait découvrir la poésie des échanges intergénérationnels. Ta voix mettait fin à tous les tumultes.

« Votre appel a été transféré à un système de traitement de la voix. »

Il n'y a plus d'espace dans ta boîte vocale, le restant de ma voix crève sur le plancher.

La première fois qu'on fait la rencontre de sa grand-mère, on ne pense pas qu'un morceau de cœur nous sera arraché un jour. On est plutôt émerveillée de voir le ciel dans ses yeux. On découvre ensuite qu'elle est comme une bibliothèque regorgeant de livres et on se voit tout étonnée qu'une bibliothèque nous prenne dans ses bras et nous aime comme si on était sa fille. On en vient même à penser que notre prénom c'est Amour.

Ħ

Je cherche le moindre souvenir de toi en arpentant le fleuve de ma colère.

Les années passent, j'apprends que faire un deuil, c'est accepter que je ne le ferai jamais tout à fait. Du bruit toujours du bruit pour ne pas me ramener à ton absence. Parfois dans la profondeur de mon silence je trouve un de tes rires. Ça me rappelle de veiller à ce que mon cœur ne se nécrose pas.

« Votre appel a été transféré à un système de traitement de la voix. »

J'aimerais que tu puisses voir que je poursuis mes rêves et non plus les hommes. J'aimerais que tu voies que je voyage pour le métier que j'adore. Que les photos de nous que je traîne dans mes valises ne perdent pas leurs couleurs. Qu'il y a des gens qui savent me toucher sans se faire mal, sans me faire mal. J'aimerais que tu voies, regarde ça, c'est pas croyable, une relation d'amour où je me laisse enfin aimer. Ta petite Gabbie ne se brise plus

à la moindre émotion. J'aimerais que tu voies que je suis devenue une femme. Que ta petite Gabbie que tu gardais durant les étés s'envole pour la Suisse, le Mexique, l'Estonie, la Suède, pour parler d'amour des mots et d'amour tout court. J'aimerais surtout que tu saches qu'il y a beaucoup de toi dans tout ce que je fais.

J'apprends que ton départ n'est pas ta finalité.

Après tout, ici je suis en plein milieu d'un lavabo improvisé en bain en 1990. Tu me laves avec douceur.

Ici j'ai les doigts rougis par les framboises que l'on récolte déjà dans l'anticipation du goût qu'auront les tartes que nous cuisinerons.

Te voilà derrière moi à lire au-dessus de mon épaule en m'encourageant, j'ai onze ans, c'est mon premier manuscrit. Tu vois ce que je commence à peine à voir aujourd'hui.

Te revoilà furtive, à retourner en ville avec une tristesse, tu ne me diras jamais pourquoi. De toi j'apprendrai à porter la tristesse comme une seconde peau.

Chère Thérèse, une deuxième mère, ce n'est pas donné à tout le monde. C'est une chance, mais on doit se résoudre également à perdre deux fois sa mère.

Je n'ai pas encore digéré la brûlure de ta disparition. Ton absence façonne mon regard sur le monde comme une météorite qui a embrassé la Terre. Une tempête déchire les ligaments de ma joie de vivre. Tu me dis : ramper, ne pas abandonner. Que nos genoux soient en sang, mais avancer tout de même.

« Votre appel a été transféré à un système de traitement de la voix. »

Chaque année tu meurs avec un morceau de mon cœur. Je ne sais pas à quel âge mon cri s'éteindra, seulement qu'il vieillit avec moi, qu'il devient rance et moisi. J'ai beau continuer de t'appeler, je reste encore muette devant la persistance de ton mutisme.

Te rappeler, chaque jour, pour réentendre ta voix. Même si je suis confrontée au système de traitement de la voix, j'espère qu'un jour j'arriverai au système de traitement de la peine.

Dix nouvelles qui explorent l'idée du message laissé en urgence, du besoin de s'adresser à quelqu'un ou de l'envie de dire ce qu'on n'a jamais pu dire autrement. Dix confessions laissées sur un répondeur, prêtes à être révélées à qui veut bien les entendre.

### SOUS LA DIRECTION DE GENEVIÈVE MORIN

avec

LAURENCE BEAUDOIN-MASSE — Juin plus huit

ÉMILE BILODEAU — Le grand déménagement

GABRIELLE BOULIANNE-TREMBLAY — Fièvre

GENEVIÈVE RIOUX — Pièce manquante

JOSIANE MÉNARD — Délai de traitement

ÉTIENNE COPPÉE — Nature morte sur fond doux

ELISABETH MASSICOLLI — Ce numéro n'est plus en service

MARA JOLY — Ce que la racine carrée de l'hypoténuse ne m'a pas appris

**ALICE MOREL-MICHAUD** — À qui de droit, ce message ne vous est pas destiné

VINCENT ROBERGE (LES LOUANGES) — Rodéo



